

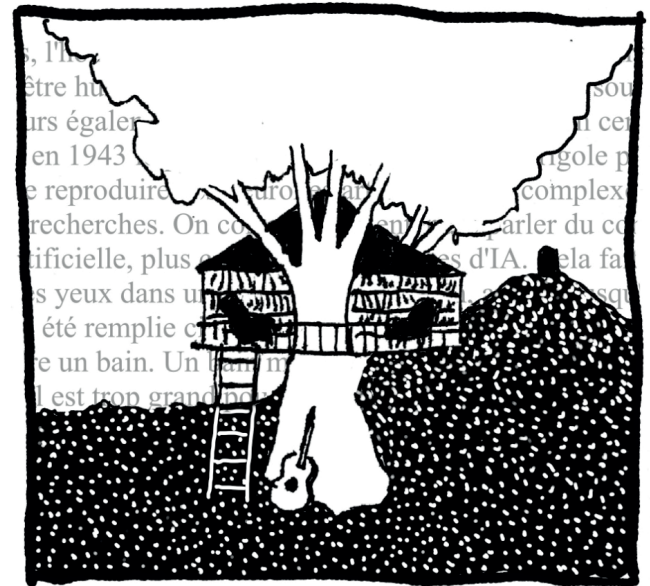


UN AUTRE REGARD SUR LE QUOTIDIEN

JOURNAL
SITE
APPLICATIONS
NEWSLETTERS

liberation.fr

Mercredi 21 septembre



Albin de la Simone

15 h 30 • « Poèmes en peluches » de et par Édith Azam

Seule en scène. Tout public, à partir de 4 ans
> Place Marcel-Pagnol. Durée : 30 min.

Les *Poèmes en peluches* sont une plongée dans le monde et les bruits de l'enfant, ses peurs un peu terribles parfois, ses jeux, ses instants de folie, ses gros mots... Car c'est bien cela le parti pris d'Édith Azam : celui de l'enfance, retrouver les sensations crues et les émotions nues, sans censure du gros mot ni de la peur enfouie.

Il y aura des oiseaux en papier, une plume de-ci de-là, un cahier d'écriture (bien sûr !), des bulles de savon, des bulles de chanson, quelques accessoires : des petits riens qui chatouillent l'imaginaire et invitent petits et grands à entrer dans un univers poétique...

Renseignements et inscription au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com

À LIRE : *Poèmes en peluches*, Le port a jauni, 2021.

17 h • Inauguration du festival

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

En présence des personnalités officielles, de l'équipe des Correspondances, des partenaires du festival, des auteurs et des artistes invités.

18 h • « Z comme zombie » de Ilegor Gran

Rencontre animée par Salomé Kiner
> Place de l'Hôtel-de-Ville.

« Les transes zombies retranscrites ici, aussi démentes qu'elles paraissent, sont absolument avérées », avertit Ilegor Gran en prologue de son nouvel opus. Science-fiction ? Non : il s'agit de la Russie et de sa réelle-fiction, des Russes aveuglés par la propagande étatique, il s'agit du déni de la guerre en Ukraine par quasiment toute une nation. Ilegor Gran prouve cette folie par A + B et jusqu'à Z. On rit noir, tant les situations sont parfois aberrantes, on rit pour ne pas pleurer. Ilegor Gran poursuit le travail qu'il avait entamé dans *Les Services compétents* où il racontait l'histoire de son père, Andreï Siniavski, dissident soviétique traqué par le KGB, avec ce même esprit grinçant. Où la richesse du travail documentaire est malicieusement dissimulée derrière un ton léger – léger mais rageur. Ouverture des Correspondances sous le signe d'une littérature puissamment politique.

À LIRE : Ilegor Gran, *Z comme zombie*, P.O.L, 2022, *Les Services compétents*, P.O.L, 2020 ; Andreï Siniavski, *André-la-poisse*, Éditions du typhon, 2021.

21 h • Lecture Lettres de Frida Kahlo par Anne Alvaro

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 15 € et 10 € (tarif réduit).

Figure marquante de la peinture mexicaine, Frida Kahlo (1907-1954) a produit une œuvre picturale prolifique et saisissante qui témoigne à la fois de la culture traditionnelle de son pays et de sa souffrance physique. Atteinte de poliomyélite depuis l'enfance et victime d'un grave accident de bus en 1925, elle subit de nombreuses interventions chirurgicales tout au long de sa courte vie. C'est à la suite de son accident qu'elle commence à peindre. Très vite, elle devient le symbole vivant du Mexique à l'étranger et une icône du féminisme. Elle incarne une femme libre, indépendante qui affirme ses idées politiques, immensément courageuse face aux douloureux obstacles dont sa vie est semée. « Je ne suis pas morte et j'ai une raison de vivre. Cette raison, c'est la peinture. » En 1929, elle épouse le peintre Diego Rivera qu'elle admire et avec qui elle entretiendra une relation passionnelle.

Dans ses lettres adressées à ses amis, ses amants, son médecin et Diego, Frida Kahlo évoque ses amours, ses combats politiques, son engagement féministe, son corps douloureux.

C'est l'admirable Anne Alvaro qui lira ces lettres. Comédienne intense, subtile et puissante, elle est immédiatement identifiable à sa voix. Il est certain que l'univers baroque, luxuriant et fantasque de Frida Kahlo lui ira comme un gant.

À LIRE : *Frida Kahlo par Frida Kahlo*, Christian Bourgois, 2007.

Jeudi 22 septembre



Albin de la Simone

9 h 30 et 10 h 30 • « Mais il est où ? » de et avec Ramadier & Bourgeau

Spectacle. Scolaire-Maternelle

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. Durée : 30 min.

Inspiré de leur ouvrage *Mais il est où ?*, ce spectacle est dessiné et joué par les deux auteurs complices. Vincent se transforme en marionnettiste numérique, dessine en direct et anime le canari et les décors. Cédric occupe la scène, joue avec le volatile virtuel, tente de l'apprivoiser... mais le canari ne se laisse pas faire !

Renseignements et inscription au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com

À LIRE : *Mais il est où ?*, École des loisirs, 2011.

10 h • « Enlivrez-vous »

Spectacle de cirque de la Cie du Contrevent

Scolaire-Élémentaire

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. Durée : 45 min.

Deux circassiens, un livre, des milliers de possibilités ! Jouer avec les mots, jongler avec les livres.

Langues écrites, langages du cirque en miroir et en écho.

Ces deux-là sont-ils lecteurs ?

Sont-ils personnages d'un livre ? Ne sont-ils pas aussi tout simplement mots ?

Mots acrobates, mots qui dansent, qui se séparent, se rapprochent, s'entrechoquent, mots pirouettes entre l'assise et l'équilibre instable où le livre n'est pas simple accessoire mais troisième personnage.

Renseignements et inscription au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com

11 h • Le Labo de l'édition

animé par Florian et Yves Torrès, Nathanaële Corriol et Anne Petit

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Le principe du Labo de l'édition : mettre le lecteur dans la peau d'un éditeur et le confronter à un manuscrit inédit. Le comité de lecture d'un jour ausculte trois manuscrits parmi ceux reçus aux Éditions du typhon. Basée à Marseille, cette jeune maison d'édition publie des textes d'auteurs européens et d'ailleurs qui font dialoguer le présent et le passé au sein de deux collections « Après la tempête » et « Les hallucinés ». Les éditeurs Florian et Yves Torrès ne sont pas là pour arbitrer le match mais pour rappeler la subjectivité de leur métier. Avec la participation des élèves du secondaire du lycée Félix Esclangon.

14 h 30 • Sieste littéraire

par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf, Albin de la Simone,
Mocke & Mona Messine

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 5 €.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • Miguel Bonnefoy & Xavier Mauméjean

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

« Si Augustin Mouchot est un des grands oubliés de la science, ce n'est pas qu'il ait été moins persévérant dans ses explorations, moins brillant dans ses découvertes, c'est que la folie créatrice de ce savant têtue, froid et sévère, s'est acharnée à conquérir le seul royaume qu'aucun homme n'a jamais pu occuper : le soleil. » Récit d'une vie et de l'aventure d'une énergie dans le nouveau livre de Miguel Bonnefoy.

Même verve romanesque, érudition joyeuse et plaisir de l'épique chez Xavier Mauméjean. En 1936, un jeune Anglais, William, part en Espagne récupérer le gros lot du billet de loterie de sa dulcinée. Picaresque à souhait, son voyage, en pleine guerre civile, est l'occasion de rencontres tour à tour touchantes, violentes ou abracadabrantes.

À LIRE : Miguel Bonnefoy, *L'Inventeur*, Rivages, 2022 ; Xavier Mauméjean, *El Gordo*, Alma, 2022.

16 h 30 • « À l'amie des sombres temps » de Geneviève Brisac*

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Voici onze « lettres adressées à Virginia Woolf pour lui donner de nos nouvelles et prendre des nouvelles ». Woolf dont Geneviève Brisac dit qu'elle lui a si souvent sauvé la vie. Voilà bien pourquoi elle n'a jamais cessé de lire et de s'adresser à elle. Woolf qui a encore beaucoup à nous apprendre de nous-mêmes et de notre époque. Après avoir consacré de nombreuses pages à ce génie de la littérature (avec, notamment, *La Double Vie de Virginia Woolf*, coécrit avec Agnès Desarthe), Geneviève Brisac livre de magnifiques missives et, au passage, une réflexion sur le sens de la correspondance.

À LIRE : *À l'amie des sombres temps - Lettres à Virginia Woolf*, coll. « Les affranchis », Nil, 2022.

* Geneviève Brisac sera l'invitée des Nouvelles Hybrides (médiathèque des Carmes, à Pertuis) le vendredi 23 septembre à 19 h.

16 h 30 • « Dernière nuit à Soho » de Fiona Mozley

Rencontre animée par Sophie Joubert

Interprète : Valentine Leys

> Place Marcel-Pagnol.

Soho, quartier populaire du centre de Londres, est le personnage principal du deuxième roman de l'Anglaise Fiona Mozley. Agatha, une riche héritière y possède des immeubles qu'elle veut revendre afin de profiter du mouvement de gentrification en marche. Pour ce faire, elle doit expulser les locataires en place, dont Precious, travailleuse du sexe, qui entend ne pas se laisser faire et défendre ses droits autant que l'âme de ces rues, où l'on croise aussi bien l'ancien factotum du père d'Agatha, des SDF, un acteur en devenir, un avocat, une policière... Un tissu de personnalités et de destinées que l'autrice décrit avec panache.

À LIRE : *Dernière nuit à Soho*, traduit de l'anglais par Laetitia Devaux, Joëlle Losfeld, 2022.

18 h • Claudie Hunzinger & Mona Messine

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Sophie est romancière, elle vit avec Grieg, son vieux compagnon, à l'écart du monde, en pleine nature et en grande liberté. Un soir, une chienne blessée débarque chez eux. Sophie voit en elle une image du féminin révolté et retrouve, en sa présence, le souffle de l'écriture. Une ode à la vie, à la vieillesse et à la marginalité.

Dans *Biche*, il y a d'un côté la horde, composée de biches, de cerfs et de faons, et de l'autre les chasseurs et les rabatteurs, guidés par Linda, le vieil amour d'Alan, le garde forestier, amoureux secret des biches. Une jeune biche, belle et courageuse se détache du groupe. Gérard, le meilleur tireur, se perd dans la forêt. La nuit tombe, exacerbant le conflit entre les hommes et les bêtes.

À LIRE : Claudie Hunzinger, *Un chien à ma table*, Grasset, 2022 ; Mona Messine, *Biche*, Livres Agités, 2022.

18 h • « Minuit dans la ville des songes » de René Frégny

Rencontre animée par Margot Dijkgraaf

> Place Marcel-Pagnol.

Ce roman, aussi dur que sensuel, aussi sombre que solaire, est le récit d'une vie d'errance et de lectures. Le chaos d'une existence, éclairée à chaque carrefour périlleux par la découverte d'un écrivain. Le Manosquin René Frégny, conteur-

né, ne se départit jamais de son émerveillement devant la beauté du monde et des femmes. Fugueur, rebelle, passionné de paysages grandioses, qui restent pour lui indissociables des chocs littéraires. Un homme qui marche un livre et un cahier à la main, « un vagabond de mots dans un voyage de songes ».

À LIRE : *Minuit dans la ville des songes*, Gallimard, 2022.

18 h • « La Vie gourmande » d'Aurélia Aurita

Avec la complicité du chef étoilé manosquin Pierre Grein

Rencontre-projection animée par PJ de la librairie Forum BD

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

De la disparition d'une grand-mère adorée aux cuisines de Pierre Gagnaire, en passant par la traversée de la maladie, Jeanne, Mona, Élie, les amis précieux, sans oublier les amants et tous les fragments de vie qui resurgissent au détour des saveurs : voici un journal intime dessiné entièrement vu à l'aune du goût. Malicieux, sensuel, émouvant : c'est « la vie gourmande » d'Aurélia Aurita.

À LIRE : *La Vie gourmande*, Casterman, 2022.

19 h • « L'Inventeur » de Miguel Bonnefoy

Rencontre animée par Jean-François Pénalva

> Écomusée l'Olivier à Volx.

(Voir p. 23.)

Renseignements et réservation au 06 06 86 04 83

21 h • Lecture**« Je n'obtiens que des réponses idiotes »****Oscar Wilde – Lettres d'amitié et d'antipathie****par Nicolas Maury**

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 15 € et 10 € (tarif réduit).

Dramaturge, poète, critique d'art, auteur d'un unique roman devenu culte, *Le Portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde (1854-1900) possédait une personnalité insolente et irrévérencieuse. Considéré comme un provocateur, il se moquait ouvertement de la société victorienne et des préjugés de l'aristocratie. Cette conduite, jugée scandaleuse, lui vaudra autant de succès que de déboires.

Sa correspondance, dont 1 585 lettres ont été conservées, permet de mesurer les effets du comportement de ce merveilleux joueur sur son propre destin.

Le parcours épistolaire proposé par les Éditions L'orma suit l'itinéraire de ce poète amoureux de l'art, de la beauté et de l'exagération, depuis ses années flamboyantes à son emprisonnement, jusqu'à sa mort misérable.

La lecture de cette correspondance est confiée à l'extrême délicatesse du comédien, réalisateur et chanteur Nicolas Maury.

Révéle en tant que comédien dans la série à succès *Dix pour cent*, il réalise en 2020 son premier long métrage *Garçon chiffon*. Il ajoute à présent une nouvelle corde à son arc : son premier album (dont les chansons ont été composées par Olivier Marguerit) sort à l'automne dans la foulée de son single « Prémices ».

À LIRE : Oscar Wilde, *Je n'obtiens que des réponses idiotes – Lettres d'amitié et d'antipathie*, traduit de l'anglais par Delphine Ménage, L'orma, 2021.

22 h 30 • Peinture fraîche !**par Albin de la Simone**

> La Capsule. 10 € (tarif unique).

On connaît bien Albin de la Simone aux Correspondances. Sa première participation remonte à plus de dix ans – c'était avec l'équipe des siestes acoustiques. Outre les siestes, la lecture complice et musicale créée l'année dernière avec Sylvain Prudhomme en clôture de festival avait emballé une salle comble au théâtre Jean-le-Bleu. Albin de la Simone est aussi un talentueux dessinateur. Cette année, il signe l'affiche du festival et les illustrations du programme. On aime sa douceur ironique, ses inventions musicales, sa poésie du quotidien, toujours un brin décalée. Son précédent album, *Happy End*, réalisé pendant le confinement, était tout instrumental. Pour le prochain, qu'il enregistrera en septembre, il a écrit de nouvelles chansons. C'est ce laboratoire qu'il partagera généreusement avec le public manosquin, celui des textes, des paroles, de leur agencement, de leur interprétation. Bienvenue dans son esprit-atelier !

À ÉCOUTER : *Happy End*, Total Energy, 2021.

Vendredi 23 septembre



Albin de la Simone

10 h 30 • Lancement du prix littéraire des adolescents du département

Ce prix permet aux jeunes lecteurs de choisir « un coup de cœur » parmi une sélection d'ouvrages récents. Lancé lors des Correspondances, il est décerné en mai pendant la Fête du livre jeunesse, en présence de plusieurs autrices et auteurs. Un événement porté par Éclat de lire, des professeurs de lettres et documentalistes, des médiathécaires, certains libraires du département et des artistes associés.

Inscription indispensable pour les scolaires auprès d'Éclat de Lire au 04 92 71 01 79 ou par mail : eclatdelire@gmail.com

« Bel abîme » de Yamen Manaï

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

L'écrivain tunisien Yamen Manaï (lauréat du Prix Orange du livre en Afrique 2022) nous conte avec fougue le cruel éveil au monde d'un adolescent révolté par les injustices. Heureusement, il a Bella. Entre eux, un amour inconditionnel et l'expérience du mépris, dans cette société qui honnit les faibles jusqu'aux chiens qu'on abat « pour que la rage ne se propage pas dans le peuple ».

Mais la rage est déjà là.

À LIRE : *Bel abîme*, Elyzad, 2021.

« On a supermarché sur la lune » de Sébastien Joanniez

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place Marcel-Pagnol.

Dans son journal intime, Rosa interroge les clichés et les attentes du monde d'aujourd'hui. Elle se raconte, aussi. Dans son quotidien, il y a la famille, les cours, les potes. Et surtout le trouble croissant devant son amie Lila. Pour donner une note moins blues à son quotidien, Rosa explore ses talents de compositrice. Elle propose à ses amis de monter un groupe de musique. Le succès sera, peut-être, au rendez-vous...

Sébastien Joanniez nous livre un récit fin et sensible sur ce troublant moment de bascule qu'est l'adolescence.

À LIRE : *On a supermarché sur la lune*, coll. « Encrage », La Joie de lire, 2022.

Cette rencontre est traduite en langue des signes française par les interprètes Aude Jarry et Cécile Lambert-Guidicelli.



11 h • Apéro littéraire

avec Miguel Bonnefoy (p. 23) & Mona Messine (p. 24)

animé par Nathanaële Corriol et Anne Petit

> Place d'Herbès.

Les membres du club des lecteurs, accompagnés par le comédien Raphaël France-Kullmann, lisent, sur scène, des extraits des livres des écrivains invités. Lectures suivies d'une rencontre animée par les bibliothécaires.

14 h • Karaoké littéraire

> Place Marcel-Pagnol – Tout public et scolaires – Durée : 1 h

Venez lire et/ou écouter des textes, seuls ou en groupe, avec le comédien Raphaël France-Kullmann accompagné en musique par Olivier Vauquelin.

Inscription pour les scolaires au 04 92 71 01 79 ou par mail à eclatdelire@gmail.com

14 h 30 • Sieste littéraire

par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf, Mocke & Monica Sabolo

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 5 €.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • « Le Commerce des allongés » d'Alain Mabanckou

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Mort il y a quelques heures, Liwa assiste à sa propre veillée funèbre puis à son enterrement au Frère-Lachaise. Juste après avoir été enseveli, il sort de sa tombe et, vengeur, parcourt la ville de Pointe-Noire et notamment son autre cimetière, celui des « Riches », dont le repos doit être aussi confortable que l'existence. Ce faisant, il retrace le cours de sa vie jusqu'à la soirée dans une boîte de nuit où, vêtu de son costume de prince, il rencontre la magnifique et intrigante Adeline. Alain Mabanckou use ici avec brio de toute la sorcellerie littéraire qu'on lui connaît.

À LIRE : *Le Commerce des allongés*, coll. « Fiction & Cie », Seuil, 2022.

15 h • « Toute une moitié du monde » d'Alice Zeniter

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place Marcel-Pagnol.

Depuis 2020, Alice Zeniter joue seule en scène son spectacle intitulé *Je suis une fille sans histoire* dans lequel elle interroge la représentation des corps féminins dans la littérature. Ce nouveau livre prolonge et étoffe ce travail qui consiste

à regarder « toute une moitié du monde » par le prisme du romanesque. C'est un essai vagabond, une rêverie tour à tour sérieuse, rieuse, dénonciatrice ou tendre. Le personnage principal est une écrivaine-lectrice qui questionne les enjeux de la fiction, les explique, les déconstruit, les analyse.

À LIRE : *Toute une moitié du monde*, Flammarion, 2022.

16 h 30 • « Disparaître » de Lionel Duroy

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Depuis trente ans, Lionel Duroy explore dans ses livres sa vie, celle de sa famille, de ses proches, ses amours. Son credo : tout dire, tout partager, tout donner à lire, sans concession. Quitte à se brouiller violemment avec les uns et les autres, quitte à se retrouver seul avec l'écriture, ou sur son vélo, à 70 ans, en route vers Stalingrad. Un projet fondé sur une fascination ancienne et vivace pour certains lieux et sur l'idée d'une disparition possible, sans cérémonie. Ou bien est-ce une envie romanesque ?

À LIRE : *Disparaître*, Mialet-Barraut Éditeurs, 2022.

16 h 30 • « Je suis Jésus » de Giosuè Calaciura

Rencontre animée par Élodie Karaki

Interprète : Crocina Bonelli

> Place Marcel-Pagnol.

Son prénom est Jésus, celui de sa mère Marie, de son père Joseph. Il vit à Nazareth, l'existence y est simple, presque sans relief. Au moment où son père abandonne le domicile familial, l'adolescent est assailli par les questions existentielles. Parti sur les traces de son père, il rencontre une troupe d'artistes et s'embarque dans une aventure aux tonalités épiques. On assiste alors à la formation de sa vocation extraordinaire. Giosuè Calaciura a choisi un sacré personnage !

À LIRE : *Je suis Jésus*, traduit de l'italien par Lise Chapuis, coll. « Notabilia », Noir Sur Blanc, 2022.

16 h 30 • Pauline Dreyfus & Kinga Wyrzykowska

Rencontre animée par Sophie Joubert

> Place d'Herbès.

Fin des années 1970, révélation tonitruante : Valéry Giscard d'Estaing a accepté en cadeau des diamants d'un dictateur africain. Alors que tout le monde attend qu'il parle, le président se tait. Le roman de Pauline Dreyfus se déploie dans ce temps suspendu, à travers une ronde de personnages qui dit la grande mélancolie de cette période, entre libéralisme effréné et progrès technique.

Histoire sociale et de mœurs également dans *Patte blanche*. 2015 : les attentats en France et la montée de la peur de l'étranger. C'est dans cette ambiance délétère qu'une grande famille bourgeoise décide de se terrer dans sa demeure cossue de Normandie. Quel mécanisme d'emprise s'est mis en place pour qu'ils décident ainsi de s'emprisonner ? Quel piège (romanesque) s'est refermé sur eux ?

À LIRE : Pauline Dreyfus, *Le Président se tait*, Grasset, 2022 ; Kinga Wyrzykowska, *Patte blanche*, Seuil, 2022.

16 h 30 • « Jean-Luc et Jean-Claude » de Laurence Potte-Bonneville

Lecture-rencontre animée par Salomé Kiner

> Auditorium.

C'est jeudi, Jean-Luc et Jean-Claude ont la permission de sortie. Au café où ils ont leurs habitudes, ils tombent sur un jeune gars qui les émerveille, discutent avec lui. C'est lui qui les recueillera quelques heures plus tard dans sa voiture alors que les deux héros errent sous la pluie. Où veulent-ils aller ? Au PMU ? Voir les phoques ? Arrêt sur un parking pour faire le point. Au foyer, lorsque leur absence est constatée, on s'inquiète – les deux hommes sont fragiles et Jean-Claude doit recevoir une injection le lendemain.

Un premier roman bouleversant, une exploration littéraire de la vulnérabilité.

À LIRE : *Jean-Luc et Jean-Claude*, Verdier, 2022.

18 h • « La Vie clandestine » de Monica Sabolo

Rencontre animée par Sophie Joubert

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Monica Sabolo a trouvé le sujet de son roman en écoutant un reportage à la radio sur les deux jeunes femmes membres du groupe d'extrême gauche Action directe qui, en 1986, ont abattu de trois balles de revolver le chef d'entreprise Georges Besse en bas de chez lui. Fascinée, elle pensait aussi que cela la maintiendrait loin d'elle-même. C'était sans compter sur ce qui allait ressurgir de sa propre histoire pendant l'écriture, « le silence, le secret et l'écho de la violence ». Des questions qu'elle aborde avec une profonde grâce, une bouleversante sincérité.

À LIRE : *La Vie clandestine*, Gallimard, 2022.

18 h • « Le Présent impossible » de Dominique Ané

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place Marcel-Pagnol.

À la question : « Pourquoi écrivez-vous ? », Samuel Beckett répondait : « Bon qu'à ça. » En cette rentrée, Dominique Ané (alias Dominique A) publie un recueil de

poèmes et pose la question cousine : « Doué pour quoi faire ? Presque rien. » Fort d'une discographie impressionnante et de plusieurs livres, Dominique A – ne lui en déplaise – est extrêmement doué, et un phare pour beaucoup d'artistes. Le public considérerait déjà son art de la chanson comme éminemment poétique ; voici un cap franchi avec ce somptueux recueil de poèmes.

À LIRE : *Le Présent impossible*, dessins d'Edmond Baudouin, coll. « L'Iconopop », L'Iconoclaste, 2022.

18 h • « Le Syndrome de l'accent étranger » de Mariam Sheik Fareed

Rencontre animée par une bibliothécaire

> Place d'Herbès.

Mariam Sheik Fareed, d'origine française et mauricienne, est invitée pour son premier roman, dans le cadre du prix des lecteurs de DLVAgglo « Une Terre un ailleurs ».

Dans le métro, Désiré, immigré en situation irrégulière, trouve le commencement d'une histoire, dans un ordinateur oublié...

Il lance à l'auteur du texte le défi de terminer son histoire afin de lui restituer l'ordinateur. C'est ainsi que débute une correspondance entre l'auteur et son ravisseur-lecteur. Sophie, son personnage principal, est victime d'un mal rare, mais réel : le FAS (*Foreign Accent Syndrome*, ou syndrome de l'accent étranger). La fiction de ce roman nous transporte jusque dans l'océan Indien, en suivant sur le mode intime ces deux hommes que rien ne prédestinait à se rencontrer.

Renseignements sur le site du réseau des médiathèques DLVagglo : <https://mediatheques.dlva.fr>

À LIRE : *Le Syndrome de l'accent étranger*, Philippe Rey, 2021.

18 h • « Sortir du cadre » d'Olivia Rosenthal

Une petite conférence sous forme de diaporama par l'autrice elle-même

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

« Quand j'ai demandé à des Japonais s'ils voulaient bien me raconter leurs souvenirs des attentats au gaz sarin qui se sont déroulés à Tokyo en 1995, ils ont tous répondu Oui. Je n'ai donc pas compris pourquoi, malgré leur assentiment, ils parlaient aussi peu. Ça a été un choc et a mis en péril mon projet. Pour trouver un exutoire à ma surprise, mon inquiétude et ma nervosité, j'ai décidé de photographier des choses qui n'avaient apparemment rien à voir avec l'objectif que je m'étais fixé, photos qui, je l'espère, sont plutôt bien cadrées et finissent par décrire, presque autant que le livre lui-même, la manière dont il faut parfois accepter de sortir du cadre. »

À LIRE : *Un singe à ma fenêtre*, Verticales, 2022.

21 h • Concert littéraire

« Une vie de saltimbanque » de Thomas Fersen

Avec Maryll Abbas à l'accordéon, Cécile Bourcier au violon et Pierre Sangrà et/ou Pavel Andaero à la guitare.

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 15 € et 10 € (tarif réduit).

« Je me suis amusé à inventer le journal intime de mon personnage, l'indécrottable adolescent nonchalant et paresseux caché derrière sa frange, qui déambule dans mes albums depuis trente ans. Ce qui n'était qu'une fantaisie est devenue une chanson de trois cents pages, un roman (à paraître) sur la foi de ce garçon dans des choses qui n'existent que dans ses pensées. » Thomas Fersen

À travers de nouveaux monologues de son cru, entre contes et fables, farces et poèmes, entremêlés de chansons choisies parmi les plus symboliques de sa carrière, Thomas Fersen remonte aux origines de sa vocation dans le quartier de Ménilmontant à la fin des années soixante.

Thomas Fersen excelle dans ce registre placé entre concert et one-man-show, le cadre idéal pour exprimer son humour, sa nonchalance et ses réparties.

Battant les cartes, il élève son non-conformisme au rang d'atout majeur.

À ÉCOUTER : *C'est tout ce qu'il me reste*, 2019.

23 h • Lecture musicale**« Jim Morrison & Friends »****par Arthur H**

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 10 € (tarif unique).

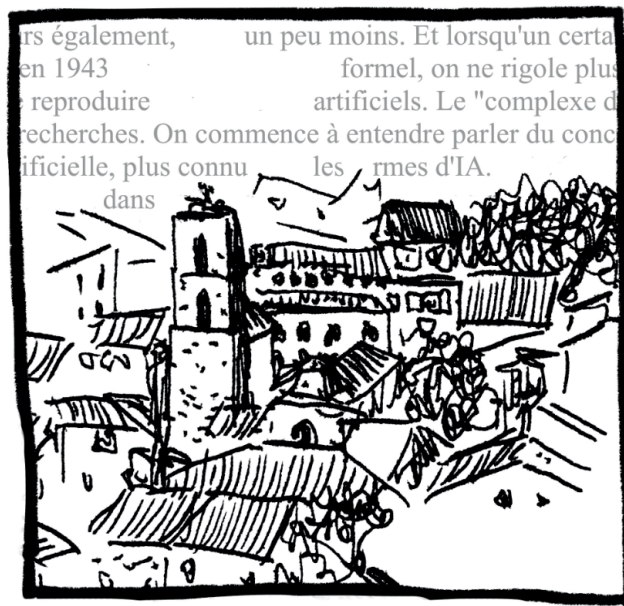
Parolier de génie et chanteur iconique du groupe californien The Doors, Jim Morrison a marqué au fer rouge le rock des années 1960 avec sa voix sensuelle, son charisme animal et sa plume poétique, entre fantasmagories hallucinatoires et univers chamanique.

À la suite de la parution de l'anthologie la plus complète de ses œuvres avec des textes inédits – dont des paroles de chansons jamais publiées à ce jour, des photos de ses carnets manuscrits, des dessins et retranscriptions d'enregistrements – Arthur H a créé une lecture musicale autour des écrits du chanteur-poète de légende. Il y ajoutera également ce soir quelques textes d'autres poètes américains évoluant dans les parages de Jim Morrison.

À LIRE : *Anthologie Jim Morrison*, Massot Éditions, 2021.

À ÉCOUTER : Arthur H, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*, AllPoints, 2021.

Samedi 24 septembre



Albin de la Simone

11 h • « Les Années Super 8 »**Projection en avant-première du film d'Annie Ernaux et David Ernaux-Briot**

Durée : 1 h 01

Production : Les films Pelléas. Distribution : New Story

> Cinéma CGR, esplanade Soubeyran.

« En revoyant nos films super-huit pris entre 1972 et 1981, il m'est apparu que ceux-ci constituaient non seulement une archive familiale mais aussi un témoignage sur les loisirs, le style de vie et les aspirations d'une classe sociale, dans la décennie qui suit 1968. Ces images muettes, j'ai eu envie de les intégrer dans un récit croisant l'intime, le social et l'histoire, de rendre sensible le goût et la couleur de ces années-là », écrit Annie Ernaux à propos de ce film qu'elle réalise avec son fils David. Où l'on reconnaît le style net et si touchant de l'autrice des *Années*.

Projection exceptionnelle de ce film littéraire à l'occasion des Correspondances avant sa sortie nationale sur les écrans à la fin de l'année 2022.

**11 h • Apéro littéraire****avec Laurence Potte-Bonneville (p. 33) & Diaty Diallo (p. 39)**

animé par Nathanaële Corriol et Anne Petit

> Place d'Herbès.

11 h • « Que sa joie demeure, pour saluer Jacques Mény »**par Emmanuelle Lambert****Rencontre au Paraïs**

> Jardin du Paraïs, maison de Jean Giono, montée des Vraies-Richesses.

« Tout "Gionien" de cœur connaît le nom de Jacques Mény, infatigable passeur de Giono, qui vient de nous quitter. Ensemble, nous avons travaillé trois ans à la grande exposition rétrospective du Mucem (2019), mais lorsque je l'ai rencontré, gionienne, je ne l'étais pas tout à fait. Il l'était à chaque mouvement. Jacques devait beaucoup aux personnages (lui disait, comme Giono, "caractères") créés par son grand homme. C'était un Gionien de l'intérieur. Grâce à lui, je suis devenue une Gionienne de l'extérieur. Et nous sommes devenus amis. Si bien que j'ai eu envie de raconter une histoire : comment nous avons fabriqué l'exposition ensemble, et comment, ce faisant, j'avais sous les yeux l'illustration vivante qu'une œuvre façonne son lecteur. Alors pour saluer Jacques, je vais tenter de le retrouver dans les souvenirs, mais aussi dans les livres de Giono. Pour que sa joie demeure. »

Renseignements et réservation au 04 92 70 54 54.

14 h 30 • Claire Baglin, Hadrien Bels & Diaty Diallo

Rencontre animée par Régis Penalva

> Place Marcel-Pagnol.

En salle, aux frites ou au drive, la jeune étudiante embauchée au fastfood pour l'été reproduit des gestes : ceux qu'on lui inculque ou ceux dont elle a hérité de son père ouvrier ? Maille à maille, le récit de Claire Baglin se tricote entre description du travail, souvenirs d'enfance et de jeunesse.

Dans le deuxième roman d'Hadrien Bels, trois amis attendent les résultats du bac, dans un quartier proche de Dakar au Sénégal. Issa, qui a passé les examens avec un Bic marabouté et veut devenir styliste ; Neurone, qui vise une carrière intellectuelle ; et son amour, Tibi, celle qu'ils appellent la Blanche car elle va partir en France.

Quant à Diaty Diallo, elle décrit la vie ordinaire dans une cité de banlieue parisienne, les petits, les grands, les fêtes dans les parkings, les barbecues et la police qui furete, harcèle, contrôle. Mais ce jour-là, un jeune garçon est assassiné et la cérémonie de souvenir qui s'organise tourne au soulèvement. Trois portraits d'une jeunesse d'aujourd'hui.

À LIRE : Claire Baglin, *En salle*, Minuit, 2022 ; Hadrien Bels, *Tibi la Blanche*, L'Iconoclaste, 2022 ; Diaty Diallo, *Deux secondes d'air qui brûle*, coll. « Fiction & Cie », Seuil, 2022.

14 h 30 • Sieste littéraire**par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf, Mocke & Alice Zeniter**

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 5 €.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

14 h 45 • SILENCE ON LIT ! > Place de l'Hôtel-de-Ville.

Les Correspondances invitent les festivaliers à venir un livre à la main, à 14 h 45 précises, pour lire cinq minutes en silence. « Silence, on lit ! » est une association qui travaille à remettre le silence, le livre et la lecture au cœur de nos habitudes, par la promotion d'un moment de lecture collectif et quotidien dans toutes sortes de collectivités (établissements scolaires, entreprises, administration, etc.).

Plus d'information sur www.silenceonlit.com

15 h • « Le cœur ne cède pas » de Grégoire Bouillier

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Août 1985. À Paris, une femme s'est laissée mourir de faim chez elle pendant quarante-cinq jours en tenant le journal de son agonie. Son cadavre n'a été découvert que dix mois plus tard. À l'époque, Grégoire Bouillier entend ce fait divers à la radio. Et plus jamais ne l'oublie. Or, en 2018, le hasard le met sur la piste de cette femme. Qui était-elle ? Pourquoi avoir écrit son agonie ? Comment un être humain peut-il s'infliger – ou infliger au monde – une telle punition ? Se transformant en détective privé, l'auteur se lance alors dans une folle enquête pour reconstituer la vie de cette femme.

À LIRE : *Le cœur ne cède pas*, Flammarion, 2022.

15 h • Lucas Belvaux & Emilienne Malfatto

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place d'Herbès.

Avec la complicité de Max, son homme à tout faire, Madame, une riche héri-tière, monte un plan machiavélique. C'est ainsi que Skender, un homme brisé, recroise Max, son ancien camarade de la Légion étrangère. Ce dernier lui propose une mission en échange de la promesse du confort financier pour son ex-femme et ses enfants. Une cruelle chasse à l'homme : la tireuse, Madame, le chassé, Skender.

Autour il y a la guerre. Tous les jours, un colonel effectue son travail de tortion-naire. À ses côtés, son ordonnance se tait. Et, dans un grand palais vide, un général devient fou. La nuit, le colonel ne dort pas, il est visité par les fantômes de ses victimes, des ombres angoissantes, des images menaçantes, dévorantes. Deux premiers romans sur la violence et ce qu'elle fait aux hommes.

À LIRE : Lucas Belvaux, *Les Tourmentés*, Alma, 2022 ; Emilienne Malfatto, *Le colonel ne dort pas*, Éditions du sous-sol, 2022.

16 h 30 • Cloé Korman & Lola Lafon

Rencontre animée par Régis Penalva

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Cloé Korman s'attache au destin tragique de trois cousines de son père qui, enfants, ont été placées dans des camps d'internement en France, avant leur déportation vers Auschwitz où elles seront assassinées deux ans après leurs parents.

Lola Lafon passe une nuit au musée Anne Frank, dans l'annexe où celle-ci a vécu enfermée avec sa famille et quatre autres clandestins avant leur déportation,

760 jours pendant lesquels elle a écrit son journal, « que tout le monde connaît tellement qu'il n'en sait pas grand-chose ».

Deux textes saisissants par leur justesse, leurs interrogations précises, fonda-mentales. Deux poignants « aveu(x) d'impuissance ».

À LIRE : Cloé Korman, *Les Presque Sœurs*, Seuil, 2022 ; Lola Lafon, *Quand tu écouteras cette chanson*, coll. « Ma nuit au musée », Grasset, 2022.

16 h 30 • « La Treizième Heure » d'Emmanuelle Bayamack-Tam

Rencontre animée par Sophie Joubert

> Place Marcel-Pagnol.

« La Treizième heure » est une église millénariste dont les membres attendent et espèrent le triomphe des plus petits, des pauvres, des humiliés dans un monde où les menaces écologiques, politiques et sociales les accablent.

Lorsqu'elle était enfant, Farah suivait les prêches de son père, Lenny, fondateur de l'église. Sa mère, Hind, les avait abandonnés. Désormais, l'adolescente intersexuée aiguise son sens critique et interroge les fondements de cette communauté ainsi que les origines de sa filiation. On entend sa voix, celle de Lenny puis celle de Hind raconter leur histoire.

Subversion, puissance, poésie : du pur Emmanuelle Bayamack-Tam !

À LIRE : *La Treizième Heure*, P.O.L., 2022.

16 h 30 • « Vivre vite » de Brigitte Giraud

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place d'Herbès.

« Si je n'avais pas voulu vendre l'appartement. » « Si je ne m'étais pas entêtée à visiter cette maison. » « Si mon frère n'y avait pas garé sa moto pendant sa semaine de vacances. » « Si il avait plu. » Voici quelques-unes des questions vertigineuses qui hantent *Vivre vite*. Vingt ans après, Brigitte Giraud tente de comprendre ce qui a conduit à l'accident de moto qui a coûté la vie à son mari. Hasard, destin, coïncidences ? En tout cas, une suite de dérèglements imprévisibles qui se soldent par une tragédie. « Nous avions oublié que vivre était dangereux. »

À LIRE : *Vivre vite*, Flammarion, 2022.

16 h 30 • « Variations de Paul » de Pierre Ducrozet avec Rubin Steiner

Lecture musicale

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

Les variations, ce sont celles de la musique et du cœur, c'est le rythme de l'existence, ses résonances, ses échos, au sein de trois générations d'une

même famille : Antoine le grand-père pianiste de jazz, Paul son fils, chasseur de sons, et Chiara, la fille de Paul, remixeuse des héritages. Le lien d'amour et de filiation, ce qu'il crée de puissance et de malentendus sont au cœur de ce roman. Porté par l'énergie et la sensualité propre à l'écriture de Pierre Ducrozet, c'est aussi une traversée incarnée d'un siècle de musique.

Le musicien électro Rubin Steiner accompagne cette lecture.

À LIRE : Pierre Ducrozet, *Variations de Paul*, Actes Sud, 2022.

À ÉCOUTER : Rubin Steiner, *Say Hello to the Dawn of Paradox*, Platinum records, 2019.

16 h 30 • « Félicien Marbœuf (1852-1924), correspondance avec Marcel Proust » de Jean-Yves Jouannais

Lecture-rencontre animée par Élodie Karaki

> Auditorium.

« Cher Marcel Proust,

Je me vois obligé de vous faire savoir que vous vous êtes trompé sur mon compte. Vous ne m'avez pas compris. Et votre erreur est double. Je veux dire que vous vous êtes trompé d'erreur. [...] Je ne suis pas, contrairement à ce que vous avancez, l'auteur de *À la recherche du temps perdu*, non pas parce que cette assertion serait erronée dans les faits, mais tout simplement parce que je n'ai pas désiré que cela fût. On peut montrer tout autant d'ambition à ne pas faire qu'à faire. »

Extrait de la correspondance de Félicien Marbœuf (1852-1924), « le plus grand écrivain qui n'ait jamais écrit ».

À LIRE : Félicien Marbœuf (1852-1924), *correspondance avec Marcel Proust*, Verticales, 2022.

18 h • « Le Trésorier-payeur » de Yannick Haenel

Rencontre animée par Yann Nicol

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Au départ, il y a l'exposition inaugurale du nouveau centre d'art de Béthune, installé dans les anciens locaux de la Banque de France. L'auteur-narrateur y est invité pour produire une pièce sur le thème des « Dépenses ». Pour préparer son travail, il lit Georges Bataille. Pouvait-il se douter que le Trésorier-payeur, sorte de fantôme intrigant des lieux, s'appelait lui aussi Georges Bataille ? Et que son destin de banquier, qui veut « tout dépenser » et creuser des tunnels, allait susciter ce nouveau livre, en forme d'odyssée spirituelle sur l'argent et la liberté ?

À LIRE : *Le Trésorier-payeur*, coll. « L'infini », Gallimard, 2022.

18 h • Maria Larrea & Polina Panassenko

Rencontre animée par Maya Michalon

> Place Marcel-Pagnol.

Julian, confié à des jésuites par sa mère, prostituée obèse, et Victoria, abandonnée dans un couvent à sa naissance, sont les parents de Maria. Ces deux orphelins se sont rencontrés à Bilbao. Sous Franco, ils fuient à Paris. Voilà l'histoire officielle. Jusqu'à ce qu'une cartomancienne vienne remuer les choses et pousse la narratrice à enquêter sur son passé.

Polina, elle, est née en Russie dans les années 1980. En France, où elle émigre avec sa famille après la chute du régime soviétique, on l'appelle Pauline. Vingt ans plus tard, elle mène une bataille juridique pour récupérer son vrai prénom. Ce faisant, elle revient sur ses deux enfances, à Moscou puis à Saint-Étienne. Deux premiers romans qui interrogent la question des origines et des héritages avec vivacité, drôlerie et tendresse.

À LIRE : Maria Larrea, *Les gens de Bilbao naissent où ils veulent*, Grasset, 2022 ; Polina Panassenko, *Tenir sa langue*, L'Olivier, 2022.

18 h • Lucie Rico & David Lopez

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place d'Herbès.

Ariane est une jeune femme fragile, qui ne sort plus de chez elle. Sa grande amie d'enfance la convainc pourtant de venir à ses fiançailles. Pour qu'elle ne se perde pas en chemin, elle lui partage sa localisation GPS. Ce point rouge sur l'écran du téléphone d'Ariane est le personnage principal de cette histoire écrite comme un thriller drolatique et angoissant.

Un jeune homme part à la recherche de son chat. Sur son vélo, il explore toujours plus loin les alentours de sa petite ville, territoire de l'écart et de l'ordinaire, et brosse des portraits inoubliables des personnes qu'il croise sur sa route. Sa manière d'être, au plus près des choses et des êtres, telle est la « vivance ». Deux cartographies spatiales, mentales, réelles ou imaginaires.

À LIRE : Lucie Rico, *GPS*, P.O.L., 2022 ; David Lopez, *Vivance*, Seuil, 2022.

18 h • « Samouraï » de Fabcaro

Lecture-rencontre animée par Régis Penalva

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

« Je vais consacrer mon mois d'été à écrire un roman poignant, sensible et émouvant, [...] descendre à la mine et en remonter le texte le plus beau, le plus bouleversant qui soit. » C'est la règle que se donne Alan, le narrateur de *Samouraï*. Mais il y a la piscine des voisins qu'il doit surveiller pendant les vacances...

Et dans un roman-photo paru en même temps, Fabcaro fait jouer à Éric Judor un « loser des losers », Stéphane Chabert, risée de ses collègues à l'agence de publicité où il est employé. Mais il y a ce stage de vaudou qu'il va suivre et qui va le transformer...

À LIRE : *Samourāi*, coll. « Sygne », Gallimard ; *Guacamole Vaudou*, avec Éric Judor, Seuil, 2022.

19 h 15 • « Le Présent impossible » de Dominique Ané avec Lou & Mahut

Lecture musicale

> La Capsule. 10 € (tarif unique).

Dominique Ané (Dominique A) lit des extraits de son recueil de poèmes, *Le Présent impossible* (voir p. 33), accompagné en voix et en musique par deux artistes magnétiques : Lou et Mahut.

À LIRE : *Le Présent impossible*, dessins d'Edmond Baudouin, coll. « L'Iconopop », L'Iconoclaste, 2022.

21 h • Lecture

**François Truffaut, correspondance avec des écrivains
par Nicolas Bouchaud**

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 15 € et 10 € (tarif réduit).

La Correspondance avec des écrivains de François Truffaut que l'on doit au journaliste et historien Bernard Bastide (il faut d'ailleurs saluer son travail de recherche) est révélatrice de la forte personnalité du jeune cinéaste de la Nouvelle Vague et de sa fascination farouche pour le monde littéraire. Les livres ont tenu tout au long de sa vie une place primordiale. Preuve en est : la moitié de ses films sont adaptés de romans. Son intense activité épistolaire montre également un désir de s'inventer une famille. Il noue tout d'abord une correspondance au long cours avec Jean Cocteau, Jean Genet et Jacques Audiberti, ceux que Bernard Bastide nomme les « pères fondateurs », ou avec Louise de Vilmorin, avec laquelle il tisse une amitié amoureuse. C'est ensuite le temps des auteurs qu'il adapte au cinéma, essentiellement dans la première partie de sa carrière : Maurice Pons, David Goodis, Henri-Pierre Roché, Ray Bradbury... La qualité de l'écriture est stupéfiante et les réponses de ses correspondants sont souvent très drôles.

Nicolas Bouchaud, comédien et metteur en scène, poursuit depuis des années une exploration de textes non théâtraux qu'il adapte pour la scène (récemment *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard ou *Un vivant qui passe* de Claude Lanzmann). Il travaille actuellement au théâtre sous la direction de Jean-François Sivadier et Sylvain Creuzevault. Il prête sa voix à ces réjouissants échanges.

À LIRE : François Truffaut, *Correspondance avec des écrivains (1948-1984)*, édition de Bernard Bastide, Gallimard, 2022.

23 h • Concert littéraire**Malik Djoudi**

Avec Jessie Chapuis (lecture)

Conception : Fabien Heck

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 10 € (tarif unique).

Artiste majeur de la scène musicale électro-pop, Malik Djoudi a su séduire par sa sensibilité et son univers unique de nombreux artistes pour des duos singuliers : d'abord Étienne Daho pour le titre « À tes côtés » puis, sur son dernier album *Troie*, Philippe Katerine pour la chanson « Éric » ou encore Isabelle Adjani avec « Quelques mots ».

Ce concert littéraire créé pour Les Correspondances est l'occasion de découvrir l'univers littéraire de Malik Djoudi autour de ses préoccupations et sources d'inspiration : l'amour, la peur, la beauté, la quête, le lâcher prise... Une soirée qui entremêlera donc ses chansons, compositions sensuelles, organiques qui mettent « le cœur et la tête en feu » pour reprendre les mots d'un artiste à l'univers lui aussi bien singulier, David Lynch, et une littérature en résonance directe : Anton Tchekhov, Albert Camus, Marguerite Yourcenar, Marcel Proust, Roland Barthes, Agota Kristof, mais aussi John Fante, Sarah Kane, Charles Juliet ou encore Pauline Delabroy-Allard...

Intense, jubilatoire, délicat : voilà tout le projet à partager ce soir.

À ÉCOUTER : *Troie*, Cinq 7, 2021.

Dimanche 25 septembre

Albin de la Simone

11 h • « Les Hauts de Hurlevent : amour, haine et vengeance »**Projection en avant-première du film de Mathilde Damoisel**

Durée : 53 min

Production : Les Films d'ici en coproduction avec Arte France.

> Cinéma CGR, esplanade Soubeyran.

Comme une invitation à se laisser séduire et tourmenter, ce film propose de sortir du culte, et d'embrasser l'histoire d'un livre toujours brûlant, toujours vivant. Un roman unique en son genre, qui transgresse tous les interdits. Une histoire d'amour, oui, mais aussi une histoire de la violence – l'une des tentatives les plus abouties de cerner le Mal, en littérature. Et, en dépit des apparences, la plus poignante des odes à l'enfance...

En présence de la réalisatrice. La projection sera suivie d'une conversation animée par Régis Penalva.

**11 h • Apéro littéraire****avec Hadrien Bels (p. 39) & Polina Panassenko (p. 43)**

animé par Nathanaële Corriol et Anne Petit

> Place d'Herbès.

11 h • « Le Rocher blanc » d'Anna Hope

Rencontre animée par Yann Nicol

Interprète : Angela Kent

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Une écrivaine tente de prendre soin de sa fillelette lors d'un éprouvant trajet en bus sur une route brinquebalante du Mexique. Elle est là, entourée d'une dizaine d'individus et d'un chaman, tous fascinés par le rocher blanc, lieu mythique « où les Indiens disent que le monde est né ». Source d'inspiration intense pour elle, il va la conduire sur les chemins d'une pensée puissante à propos des ancrages et des croyances individuels ou civilisationnels. Une pensée qu'elle explore et éprouve à travers d'autres histoires et d'autres destins liés à travers les siècles à ce rocher blanc.

À LIRE : *Le Rocher blanc*, traduit de l'anglais par Élodie Leplat, le bruit du monde, 2022.

14 h 30 • Sieste littéraire**par Bastien Lallemand, Maëva Le Berre, JP Nataf, Mocke & Brigitte Giraud**

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu. 5 €.

S'allonger dans une semi-pénombre et écouter les artistes et leurs invités, écrivains et musiciens du festival, pour soixante minutes de chansons et lectures.

15 h • « Trouver refuge » de Christophe Ono-dit-Biot

Rencontre animée par Régis Penalva

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Sacha et Mina mènent une vie éclairée par les livres, la culture et leur petite fille Irène. Respectivement philosophe et professeure, ils vivent à Paris, dans une France où s'est imposé le parti politique d'Alexandre S., La Famille, et ses idées de nationalisme, d'ignorance et d'intolérance. Menacés par des hommes du président, le couple décide de fuir et, aussi insensé que cela puisse paraître, de « trouver refuge » au mont Athos...

À LIRE : *Trouver refuge*, Gallimard, 2022.

15 h • Pauline Delabroy-Allard & Victor Jestin

Rencontre animée par Salomé Kiner

> Place Marcel-Pagnol.

Avant sa grossesse, Pauline ne s'était jamais posé la question de l'origine des prénoms secondaires qui figurent sur ses papiers d'identité. Jeanne, Jérôme et Ysé deviennent des prétextes, tremplins d'une enquête où l'imaginaire prend parfois le pas sur le réel, surtout quand il est insupportable.

Un adolescent, devenu jeune homme, puis adulte, se rend aussi souvent que possible à la Plage, la boîte de nuit du coin. Dans ce lieu hors du temps, loin des relations sociales ordinaires qui le plongent dans le malaise, il a l'impression de pouvoir exister. Amours fugaces, amitiés violentes, modèles masculins écrasants... Au fil des ans, il poursuit son rêve obsédant : trouver une place. Deux envoûtantes quêtes identitaires.

À LIRE : Pauline Delabroy-Allard, *Qui sait*, Gallimard, 2022 ; Victor Jestin, *L'homme qui danse*, Flammarion, 2022.

15 h • « La Dépendance » de Rachel Cusk

Rencontre animée par Élodie Karaki

Interprète : Angela Kent

> Place d'Herbès.

La romancière M. vit avec son mari au sein d'une propriété isolée dans des marais, non loin de l'océan. Sur leur terrain, une dépendance sert de résidence d'artistes. M. convainc L., un peintre qu'elle admire, de venir y passer quelque temps. Quand L. arrive avec une jeune femme séduisante pendue à son bras, M. vacille. Entre-temps, la fille de M. et son compagnon ont aussi posé leurs bagages.

Huis clos dans un cadre exceptionnel où les tensions interrogent la manière d'habiter le monde, les échanges (im)possibles entre les êtres et les enjeux parfois toxiques de la création.

À LIRE : *La Dépendance*, traduit de l'anglais par Blandine Longre, coll. « Du monde entier », Gallimard, 2022.

16 h 30 • « Dessous les roses » d'Olivier Adam

Rencontre animée par Élodie Karaki

> Place de l'Hôtel-de-Ville.

Le père de Claire et Antoine est mort. Les voilà au côté de leur mère avec cette question obsédante : « Tu crois qu'il va venir ? » Lui, c'est Paul, le troisième enfant. « Avec Paul, comment savoir ? Il n'en faisait toujours qu'à sa tête. Se souciait peu des convenances. Considérait n'avoir aucune obligation envers qui que ce soit. Et surtout pas envers sa famille, qu'il avait laminée de film en film, de pièce en pièce, même s'il s'en défendait. » Sauf que oui : Paul va venir. Commence alors un huis clos familial aussi tendre qu'implacable qui reflète avec puissance bien des affrontements que nous avons tous pu connaître en famille...

À LIRE : *Dessous les roses*, Flammarion, 2022.

16 h 30 • « Le Lâche » de Jarred McGinnis

Rencontre animée par Sophie Joubert

Interprète : Angela Kent

> Place Marcel-Pagnol.

Jarred doit quitter l'hôpital où il a passé plusieurs semaines après l'accident de voiture qui l'a laissé paralysé et responsable de la mort d'une femme. Seul et sans ressource, il rappelle Jack, son père, qu'il n'a plus vu depuis sa fugue adolescente dix ans auparavant. Leurs retrouvailles sont bouleversantes de brutalité et de naturel, d'amertume et de douceur. Une nouvelle cohabitation se met en place : il s'agit pour ces deux hommes blessés de se ré-adopter et se ré-adapter à ce qui les unit. Un roman à la verve et à la tendresse explosive, au goût d'un donut trempé dans du café.

À LIRE : *Le Lâche*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Amfreville, Métailié, 2022.

16 h 30 • Dominique Celis & Anthony Passeron

Rencontre animée par Régis Penalva

> Place d'Herbès.

2018, Kigali, Rwanda. Erika écrit tous les jours à sa sœur, elle lui raconte sa passion avec Vincent, dont son corps et son être souffrent amèrement de la disparition. Sa blessure intense résonne comme un écho puissant à celle du pays, cette tragique fatalité qui poursuit les hommes et les femmes depuis le génocide de 1994.

Anthony Passeron croise deux histoires : celle de l'apparition du sida dans une famille de l'arrière-pays niçois – la sienne – et celle de la lutte contre la maladie dans les hôpitaux français et américains. Dans ce roman de filiation, il évoque la solitude des familles à une époque où la méconnaissance du virus était totale, le déni écrasant et le malade considéré comme paria.

Le drame et la violence sont au cœur de ces deux premiers romans vibrants.

À LIRE : Dominique Celis, *Ainsi pleurent nos hommes*, Philippe Rey, 2022 ; Anthony Passeron, *Les Enfants endormis*, Globe, 2022.

16 h 30 « Petite sœur » de Marie Nimier avec Karinn Helbert

Lecture musicale

> Petite salle du théâtre Jean-le-Bleu.

Elle a perdu son frère mais n'a pas réussi à se rendre à l'enterrement. Elle est effondrée et décide de s'exiler au bord d'un fleuve pour écrire un livre sur lui. Elle garde l'appartement d'un inconnu en échange de deux services : nourrir le chat et les plantes carnivores. Sauf que le chat n'apparaît jamais et que le récit de son histoire fraternelle et de cet amour fusionnel prend peu à peu une tonalité très dérangeante... Marie Nimier lit des extraits de son roman, accompagnée par Karinn Helbert qui fait entendre un instrument aussi singulier que l'est *Petite sœur* : un orgue de cristal.

À LIRE : *Petite sœur*, Gallimard, 2022.

18 h • Lecture

« Cher connard » de Virginie Despentes
par Anna Mouglaïs

> Grande salle du théâtre Jean-le-Bleu. 15 € et 10 € (tarif réduit).

« J'ai lu ce que tu as publié sur ton compte insta. Tu es comme un pigeon qui m'aurait chié sur l'épaule en passant. C'est salissant et très désagréable. Ouin ouin ouin je suis une petite bastingue qui n'intéresse personne et je couine comme un chihuahua parce que je rêve qu'on me remarque. Gloire aux réseaux sociaux : tu l'as eu, ton quart d'heure de gloire. La preuve : je t'écris. »

Après cette raclée infligée par Rebecca – actrice star qui commence à s'inquiéter pour sa carrière la cinquantaine advenue – Oscar entame une conversation avec elle. Il se trouve qu'ils se connaissent depuis l'enfance, Rebecca était amie avec la grande sœur d'Oscar. Voilà pourquoi sans doute le dialogue va se poursuivre en dépit de l'animosité. Dans un paysage chaotique, car Oscar, écrivain qui a connu le succès, se trouve attaqué publiquement pour sa mauvaise conduite avec Zoé, son ancienne attachée de presse qu'il a poursuivi d'une drague lourde. Sèchement évincée de la maison d'édition pour ne pas donner tort à l'auteur à succès, Zoé règle ses comptes des années après sur les réseaux sociaux et se fait la voix du féminisme d'aujourd'hui. Nous sommes donc dans l'extrême contemporain et cet échange entre Rebecca et Oscar va explorer toutes les tensions d'aujourd'hui : la question du féminisme bien sûr, mais aussi celle des transfuges de classes. Plus largement, doutes existentiels et addictions aux drogues diverses vont nourrir leurs échanges. Peu à peu la conversation sans jamais s'amollir va s'adoucir. Comment faire avec l'époque, comment améliorer la bagarre pour qu'elle devienne sinon une possibilité de réconciliation du moins la possibilité d'un dialogue qui serait alimenté par la complexité et les faiblesses humaines ?

Un grand livre sur l'époque qui prend la forme de « Liaisons dangereuses » ultra-contemporaines. Formidablement éclairant.

C'est la talentueuse Anna Mouglaïs qui mettra en voix cet ébouriffant échange épistolaire.

À LIRE : Virginie Despentes, *Cher connard*, Grasset, 2022.

Le Point



Mieux qu'être informé, comprendre le monde qui nous entoure.

Info en continu, interviews exclusives, décryptages,
nouveaux formats... Tout pour faire *Le Point*

Vous pouvez retrouver tous nos contenus sur :

Le site Internet *Le Point*
www.lepoint.fr



L'application *Le Point*

